

MARGUERITE YOURCENAR – UN ÉCRIVAIN BALZACIEN ?

par Maria VODA CAPUSAN
(Université Babes-Bolyai, Cluj-Napoca)

Marguerite Yourcenar est-elle un écrivain balzacien ? Il est difficile de répondre à cette question, vu que le syntagme « écrivain balzacien » est loin d'être transparent. À quel Balzac nous rapporter, pour le comparer à l'auteur des *Mémoires d'Hadrien* ? ... Car il y en a au moins deux, à en croire les grandes lignes de force tracées par l'exégèse balzacienne : l'observateur et le visionnaire. L'observateur, le créateur d'une *Comédie humaine* qui fait pendant à celle, Divine, de Dante, le « réaliste » qui cultive le vrai, la conformité au réel ; le Balzac dont le champ d'observation est le XIX^e siècle, le monde contemporain, ayant une conscience sociologique hors pair.

D'autre part, le visionnaire, tel que Baudelaire l'a découvert, un « romantique » dominé par l'imagination, épris de magie et d'alchimie, de l'Univers-Un, des symboles et des mythes.

Mais, en fait, les deux Balzac n'en font qu'un. Et l'on est tenté, dès l'abord, de trouver là même un lien possible entre Balzac et Yourcenar, dans cette dualité constitutive, paradoxale et fascinante à la fois. Car si Balzac est contradictoire, Yourcenar l'est autant et même davantage, avec sa probité à avouer ses sources, les faits et les personnages réels pris à quelque chronique de XVI^e siècle et intégrés à son œuvre. Mais, toujours elle, « un pied dans l'érudition, l'autre dans la magie »¹ (*CNMH*, p. 526). Nous n'osons pas trop avancer dans cette voie, nous hasarder à déchiffrer, d'une perspective psychanalytique ou autre, ce que l'on appelle traditionnellement « la psychologie du génie » Combien d'écrivains de jadis et d'aujourd'hui ne peuvent-ils pas se réclamer de cette lignée, qui est peut-être la formule même du grand romancier ?...

Et d'ailleurs, quelle Yourcenar comparer à Balzac ? L'exégèse nous offre, nous osons l'avouer, mille visages de Marguerite Yourcenar. À parcourir les publications de la Société Internationale d'Études Yourcenariennes, les Actes des colloques qui lui ont été consacrés – ouvrages admirables qui suscitent notre éloge – on est conquis par

¹ Les citations tirées des romans, des préfaces et des notes de l'auteur qui les accompagnent vont à l'édition *Œuvres romanesques*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1982.

l'érudition, la capacité de synthèse des recherches menées par Rémy Poignault sur l'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar². Mais on trouve aussi un digne sujet de réflexion à considérer l'impact de la Grèce contemporaine dans son œuvre³ ou bien le retour au mythe d'Antigone.⁴

Étrange équation, que de faire équivaloir deux inconnues, pour obtenir la clé ; de quel mystère ?... Mais c'est là le moindre souci de ceux qui parlent « rencontre », « intertexte » ou « interfaces ».

Faute de nous être penchée pendant de longues années sur l'œuvre de Marguerite Yourcenar, pour mener des études suivies en ce sens, nous avouons être revenue de temps en temps à ses écrits en tant que lectrice fidèle et passionnée, comme pour confirmer, en secret, à nos moments de faiblesse, qu'une femme peut être une voix à écouter dans le domaine de la littérature. Nous approchons maintenant son œuvre de la perspective d'un chercheur intéressé surtout par le roman du XIX^e et le théâtre du XX^e siècles. Et avouons qu'il y a malgré tout un certain avantage de notre situation, celui de jeter un regard frais sur un objet tant convoité, avec l'innocence mais peut-être aussi le courage de se fier à une relation sympathique, à une forte impression de lecture, que nous essayons de soutenir par notre démarche. Cette intuition nous dit que oui, il y a un certain côté balzacien dans l'œuvre yourcenarienne, même au-delà du domaine approché par la plupart des chercheurs – les sciences occultes, la quête alchimique, qui forment la matière de certains romans des deux auteurs. *L'Œuvre au Noir*, affirme-t-on à juste titre, est une véritable *Recherche de l'absolu*, même si Zénon, ce médecin lucide et ironique, est très loin d'un Balthazar Claës, de sa passion dévoratrice et dévastatrice. Nombre de recherches ont été d'ailleurs consacrées à l'alchimie chez Marguerite Yourcenar ; ce thème semble être si familier à son œuvre que, Rimbaud y aidant, les exégètes parlent aussi de son alchimie sociale et littéraire.

² Rémy POIGNAULT. « La Symphonie héroïque : un prélude ? », *Lectures transversales de Marguerite Yourcenar*, Actes du Colloque international de Mendoza (4-7 août 1994), textes réunis par Rémy POIGNAULT avec la collaboration de Blanca ARANCIBIA, Tours, SIEY, 1997, p. 145-160 ; *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*, Bruxelles, coll. Latomus, 1995.

³ Georges FRERIS, « Marguerite Yourcenar et l'impact de la Grèce contemporaine », *Marguerite Yourcenar retour aux sources*, Actes du Colloque international de Cluj-Napoca (28-30 octobre 1993), édités par Rodica LASCU-POP et Rémy POIGNAULT, Editura LIBRA, Bucaresti-Tours, SIEY, 1998, p. 125-140

⁴ Rodica LASCU-POP, « Marguerite Yourcenar et Henry Bauchau : retour au mythe d'Antigone », *ibid.*, p. 85-102.